enlement.
En'n fait pus grave, des transformations in-terleures importantes turent faites sans aug-mentation de capital. Quel argent a payé ces ire actuelle. l'usine serait grevée d'hy-

heire actuelle, l'usine serait gieves un prises. Tu leries de Saint-Offier nous n'avons en control de l'usine d'esple. Ces chengements paraisent inter des socks qui dormaient lim... La Tuite d'esple des chengements paraisent inter des socks qui dormaient lim... La Tuite d'esple des l'usine d'esple des l'usine d'esple des l'usine d'esple des l'usine d'esple des l'usines de l'usine de

# L'émaillerie de Lomme

tau enfin l'Émaillerie de Lomme, « l'Émail

nous avant dit que l'usine marchait grâce participation financière de Nalalis Dumez, n étnit le gros actionnaire. Au sujet de entrencise on nous affirma que l'affaire t être l'unne mais que des fonds seraient

pour at être livinge mais que des peut être nécessaires, Nous auricas voilu voir le directeur de cette usine Adribeurerisement M. le Directeur n'aime pas les explicitions et il nous a fait répondre le cut il ne recevait aucun leurnaliste. Quelle

A. BOIDIN.

# Ce que dit M. Hude'o, Préfet du Nord, sur les "responsabilités encourues "

a propos des « responsabilides » encournes a, cete allaire par certaina, nous avons tenu committe i nvis de M. Hudelo, prefet du Nord, nous a déclaré ced : C'est la désolation générale à Bailleul, an-nérez-vous dans le » Réveil « diver, le com-nits la fouleur qu'éprouvent les victimes de croc Natais Dumes et sinéerement je prende tà leur peine, ils ne inéritaient certes pas

It va dans cette grave affaire des responsies Où sont-ils ? A-t-on queique choée à re-cher à l'indiministration oréfectorale ? N'a-t-on queique choée à re-cher à l'indiministration oréfectorale ? N'a-t-ordininistrateurs de la Coopérative de Baillipeut-on dire qu'ils ont fait le cur ?

Aux 26/ Coopératives du dérantement et suit-indit le 23 de la loi du 15 not 1920 sur le me des socéés de reconstruction formées : les antires. L'Elat rentet des aunces les ren bours bles, A Bailfeul elle fut non de deux millions et demi, mus de trois funs et demi et versée (m. 1921, début 1922, benus six mels surious, nos controleurs ent onstamment sur la Coopérative qui nous

dans les sociétés en comman

membres du Conseil d'acministration et hu en tent qu'ils agissent ou stipulent de la soc cté, sont responsables envers cou envers les tiers, soit d'es infractions positions de la loi du 15 août 1920, soit es hundes, malversations ou vois qu'ils commis d'uns l'exercice de leurs ione-

# Le XXXII Concert radiophonique du "Réveil du Nord

EST demain. mercredi 16 mai. à 19 h. 30, que sera diffusé par la Station Radio P. T. F. Nord de Lille, le 32° Concert offert par notre journal. : ce concert participe-

sous la direction de M. Hespel

Mee Andrée Van der Vorst, professeur
de chant, Premier Prix du Conservatoire de Lyon, soprano dramatique. Mile Marie-Louise Verdier, pianiste, Premier Prix du Conservatoire de Lille, Prix d'honneur des « Amis de

sant du « Réveil du Nord ».

M=• Marthe Hayem, pianiste-répétitrice de l'Opéra de Lille.

dire ou faire et encore n'est-il la qu'illégalement il n'a aucune observation a formuler ; il n'est a aucune Observation à fortituler ; il n'est administrateur et je n'avais bas le droit de dire qua que ce sont, au une plainte n'ayani déposée contre Dumez.

éposée contre Dumez, a veille entore de l'Arresté on l'avaig dans cabinet, deux sinistrés lésés que l'invitais coère plainté, mes efforts lurent vains, ils ni trop confiance en leur président et

que faisnit-il?

Non, l'Administration a bien l'ait son devoir elle ne pouvait en faire devantage et ce
riest nas chez elle qu'il faut chercher le ou los
responsables

Voici 'délement trenscrites les déclarations
qu'a bien voulu nous faire M. Hudelo.

#### M. Besques a quitté Paris pour Lille

(DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE) M Besques, contrôleur dénéral des services de la Reconstitution, chargé le quivre l'enquête administrative ouverte nu sujet de la gestion de la Coopérative de Balleur s'est rendu her matin à la Direction Générale des Régions Libérées, où il a rifs connaissance du dossier concernant cette affaire.

Dans la journée, M. Besques a pris le train pour Lille.

#### POUR LES VACANCES

Il n'est pas de meilleurs gites que ceux in-qués dans notre « Tableau d'Hôleis el Villegia res recommandes ». Voir dans nos bagés d'a nonces, Voir su passerez vos vacances dans de conditions idéales de confort et de bien-êtré.

# ON PARLERA LONGTEMPS A NAMUR DE CETTE " ZWANZE "

On sait que les galéjades méridionales pe sont rien auprès der « zwanzes » ces plusantèries homériques que la Belgique affetionné. La ville de Namur vient d'ure victime de la « zwanze la gias formidable qu'on attiamais connue de mémoire de Wallon. Dernièrement, les journaux locux considerement, les journaux locux non-caient l'arrivée prochaine à Namo du prin et de la princesse Deagpore, un fastueux couple de rajahs hindous. Le programme complet de la visite fur publié et les babliants invités à pavoiser en l'honneur des illustres arrivants.

Ceux-di débarquérent devant une foule lamense qui débordait de la gare et au premier rang de laquelle se trouvaient les autorités. Le ménage princier avait grande allure, eprince en uniforme blanc, chamarré de décorations, la princesse en costume oriental et voilée Le réception officielle, toutefois, n'ai. apas sons difficulté Les visiteurs ignoraient le français et les autorités namurcises ignoraient le français et les autorités namurcises ignoraient bien enfendu la langue indienne. Finalement, on arriva à l'hôtel, et à la stupéfaction générale, une fois le tunch absorbé, le prince complimer ta la princesse dans un français parfait Celle-ci récondit de même d'une voix douce et musicale; puls ils réjudiants qui avaient voults ed déroques orientales, se révélèrent de jeunes et joyeux studiants qui avaient voults ed déroques orientales, se révélèrent de jeunes et joyeux studiants qui avaient voults de diverques orientales.

#### Le Comité consu tatif économique de Genève s'est réuni hier

s'est réuni hier

Le comité consultatif économique créé par «
Conseil de la Société des Nations pour continuer
l'œuvre de la conférence économique internationaie a l'analysire, hier matin, ses travux sous
la présidence de M. Georges Theunis, ancien
premier ministre de Belgique.

Au puren i ségesient les trois vice-présidents
dont M. Louis Loucheur, ancien ministre, délégué de la France à la Société des Nations.

La session à été inaugurée par un discours «
M. Georges Ineunis qui, après avoir feit 'éloge
de M. Gustava Ator, a siture l'atention de ««
collègues sur certains points qui dominent à son
avis la situation économique présente. Il rappelle l'effort accompil 'andernéer er la vir
rence économique pour dornéer aux tendânces
economiques d'aiors, ludées franchement mauvalses, une orientation nouvelle.

La Comité a en endu ensuite Sir Arthur Baifour, léquel à déclaré one depuis la crise le
1990, l'industrie et le commerce de la GrandeBredagne ont repris d'une manière étonnante.

La troisième semaine du procés de Colmar a commencé hier

Cette 3° audience du procès Comer est ouverte a 9 h. 30 Le Président agnonce que M. Lestel, dont le nom tut prononcé nar Hell. ect qu'il n'est nas l'auteur de la lettre datée le Berlin ce nue Hel. n'avait d'allieurs déclère nu au cours de l'instruction.
Puis avec Schlaczei et Schall, on s'efforce d'enterminer avec la question de « Schulstruppen »

nu au cours de l'instruction.

Puis avec Schlaége et Schall, en s'efforce d'en terminer avec la question des « schutstruppen » lon' il tut déja is souvent et et longuernd nueton.

Le Président: Dans un proces-verbet, vous 
lanciez le mot d'ordre - l'Alsace-Lorraine aux 
lesaciens-dorraines. N'est-ce « la devouraisme 
cela ?

Sch aézel Meis non, ce que nous voulons 
c'est, dans notre maison, etre assis à la table et 
non relègués sous le table 
Puis Schtaégel se lance dans une assez absente 
feint un de ses amis Schneider et deux personnancés qu'il parisé être des azents provocateurs.

On interrore ensuite René S'irmet noi ret 
voqué de son emploi à la zare de Mulhouse 
narce qu'il avait signé le manifeste du « 'demational ».

J'al signé le manifeste, dit-fl. perce que je 
vovais dans la création d'un Consett r' tonal la 
seule garantie de noire particularisme. Je suis 
rédinnaliste convaince et édéraliste aussi, la 
constitution des Brais-Unis d'Europe devant 
arantir la priv tuture 
Sturmel s'altache à relever, point par 
int, 
bous les détaits de t'acte d'accusation ét à v

constitution des Einis-Unis d'Europe devant rarantir la pris 'tuture'
Sturmel s'altache à refever, point par int,
tous les délaits de l'acte d'accusation et à v
retrouver les erreurs malérielles.

Comme de Berthon Intervieré et risque de provouer des incidents, le président déclare
Malire ne prononcez pas un mot tro- lourit
M. Miton n'a nas en la volonté de tromper nécessaire à crèer le faux intéllectuel, il y a eu
sans doule une erreur.

Le Président interroge ensuite Schweitzer rui
fait à Muhouse, dans le moivement autonomiste, le rési de Simmel. Il appartient au particommuniste et suivit des cours marrises annonomisie il le fut foulours par tradition de famille. Dans les réconses de Schweitzer, il est
beaucour muestion d'agents provocateurs.

A mid 10 on lète l'antdenes.

souvenir, semble-t-il, à entendre ses récri-minations.

Le Président. — On a trouvé chez vous, la copie d'ime lettre adressée à la S. D. N. Reisacher. — C'est Baumann qui l'a écrite je l'ai copiée parce que c'était un document historique (rires).

Lé Président. — ... Et un article réciamant pour les Alsaciens-Lorrains le droit au piébleiste ; je précise bien que ces articles de la «Warheit » d'ont rien à voir avec la « Zukunft », il y a dass cett affaire deux courants : Heimannaibund et Zukunft d'une park, de l'aure bolc d'opposition et Warheit; vous participez, Reisacrer, aux deux mouvements.

# BAUMANN ET KOHLER ACCUSÉS D'ESPIONNAGE

Mals voila Baumann, l'avant dernier des Mais voils Baumann, l'avant dernier des accusés, que l'on interroge et qui répond avec mauvaise humeur. Le président iul demande quelles étaient ses relations avec Ley. M. Peter définande alors si l'on peut avoir connaissance du dossier Ley.

Le Procureur. — Non, et je vais vous dire pourquoi : On a découvert dans un arrondissement frontière, une affaire d'espionnage très grave, qui semble présenter une grande analogie avec l'affaire Baumann et Kohler; voilà pourquoi n'est pas venue devant le tribunal correctionnel l'affaire d'espionnage dans laquelle sont impliqués Baumann et Kohler.

M Péter. — Alors nos clients resteront en prison ?

prison ?
Le Procureur général. — Oul, ce sont des esplons dangereuz. Le Procureur general. — Out, ce sont use espions dangereux.

M' Berthon proteste contre ces paroles. L'incident est vit. Tous les défenseurs parolent ensemble. Après une brève suspension, M. Pe'er dénose des conclusions demandant acte de l'affirmation de M. le Procureur général et réclamant communication du dessier d'espionnage.

Le Procureur général explique que le dossier de peut être livré à la publicité. Néanmoins il le résume et l'on revient au complot.

noins il le resume et l'on revient au complot.

Le Pràsident à Baumann Parlez-nous des troupes d'assaut de la Warheit.

Palmana . C'est une création du baron de Bulach que le métonne de ne pas voir ici à mes coés .

Le président fait ensuite, à propos de la Warheit. I're une lettre datée de Berlin trouvée chez Pinck et contenant sur le baron Zorn de Bulach les propos les plus 14-voluceants. Quant à Baumann, il est dans cotte correspondatice évalement fort malmené Me Palm'eir fait remarquer que inck est actualisment interné à Berlin dans un estie d'allénés.

Mé Palmeri interné à Berlin dans un reure d'alénés.

Mé Peter it une lettre du barón Zorn de Bulach au revendique toute la responsabilité de la Doult'que de la Warheit.

Le Prés'dent 'Récumons Zorn de Bulach considère Ley domne un tou. Pinck apredère de Rujach comme un fou et la éfause considère Pinck comme un fou et la éfause considère Pinck comme un fou et la fause considère Pinck comme un fou et la fause considère Pinck comme un fou et la fause considère Pinck comme un fou Rives.

#### Le réglement de l'affaire sinojaponaise de Tsi-Nan-Fou

Le Ministre des Affaires Etrangères à Toklo a déciaré qu'il était désireux d'euvrir le
plus tôt possible les négociations pour le règlement de l'affaire de Tsi-Nah-Fou, sans
toutefois y éngloser l'affaire' de Nankin,
Le Ministre a ajouté que s'il était exact
que te gouvernement nationalisté avait cassé
le général Hoyactsu, rendu responsable du
confilt, cette décision facilitersit grandement
les négociations.
Pour le moment, le Japon n'a pas l'intention d'envoyér à la Société des Nations une
communication sur cette question quoiqu'il
soit encore possible que le baron Tanaka ait
discuté de l'opportunité d'une telle communications.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI Nuageux avec éclaircles, vent du secteur l'ord-Est. Température stationnaire.

# La 1º session ordinaire du Conseil Général du Pas-de-Galais

La première session ordinaire du Conseil trentra du Pas-1e-Calais sesi ouverte, nier lundi, à l'Hôtel de la Préfecture à Arren Au début de l'assemblée, M Paquin, vice-prosuleut, prinonca l'ètige, unebr- de MM. Jonnart et Basiy Les conseillers marquerent, par des approbations unanimes, en queite grande estime ils tenaient leur, collègues défunts.

voeu de conflance au muistère Poin-déposé par M. Narcisse Boulanger, fut te mais les étus sociatistés avaient voié

contre.

On procéda alors à la lecture de nombreus vœus, parmi lesquels il faut dégager sous particulitérement celui sur l'importants ques tion de la érise charbonalère.

Le Conseil Général se réunira a nouveau aujourd'hui mardi, à quinze heures

# DES ACCIDENTS D'AUTOS

Nous avons relate succinctement hier dans nos dernicros editions, l'acciden d'autos qui s'est produit a Lappehe-en Pévèle. Voici, dans quelles circonstance

d'autos qui s'est produit a Lappehe-en-Pavèle. Vorci, dans quelles circuistances il eut iteu.

Dumancne, vers 20 h. 30, une auto à conduite interieure, occupée par M. Jean Verioup, constructeur-inecameren, qui etait au voitant, sa temme et teuis ueux petis enfants âgés, l'un de quatre ans, l'autre de deux aus, revenant de Lille par la route Nationale, l'orsqu'au croissiment de la grand route et la route departementate, elle lut priss en écharpe par la voiture de M. Georges Caby, de Cappelle-en-Pévèle, qui revenant de la gare de Nomain, accompagné de sa temme et de su pelle-mere. L'auto de M. Jein Verloop, fit un tête à queue et se retourna, tandis que celle de M. G. Caby était projetée dans le jossé de la grand route.

On se porta ensuite au secours des biessées La pelle-mere de M. Caby avait plusieurs côtes brisées, une biessure a l'arcade sourcifière et quelques contusions. M. Verloop avait un poignet ioule, et l'alné de ses enfants, était légerement blessé aux mains et à la ligure.

nains et à la ligure.
Les autres occupants des deux voitures n'ont été que très iégèrement atteints.
L'avant des autos a été complètement démoli.

## QUATRE VICTIMES DONT UNE LILLOISE SUR UNE ROUTE DE L'OISE

SUR UNE ROUTE DE L'OISE

En traversant Froissy (Oise,, la camionnette de M Emile Brizard, marcinand de bestiaux à Ausonvillers, a pris, en écharpe l'automobile de M. Bianquart, a poulevard Papin, à Lille. Les ceux vénicules ont été renversés Mme Bianquart, a une côte Iracturée. Son état n'est pas grave maigné d'assez vives douleurs.

Los trois occupants de la camionnette, M. Brizard, son commis Gabriel Hévin, et M. Jules Lacarnois, agriculteur a Daours (Somme), ont été fortement confusionnés. Ce dernier a eu la jambe droite fracturée Les deux voitures ont subi d'importants dégâts.

#### UNE AUTO DERAPA: DEUX VICTIMES

DEUX VICTIMES

Hier solr, une automobile, conduite par M. De Ayala, file, negociant à Ay Marue), dans laquelle se trouvaient Mile Madeleine Maurel, agée de 20 ans, et son beau-frere, M. Croix-Maurel, voulut doubler une autre viture au lieu dit la Maison Blanche. Par suite de l'éclatement d'un pneu, la volture dérapa sur un parcours de 80 mètros et fit panache.

M. De Ayala est indemne mais Mile Madeleine Maurel, tut relevée inanimée; son etat est désespéré.

est désespéré. est désespéré. M Croix-Maurel a été blessé assez sérieu sement.

# voir en dernière page

La réunion trimesurielle du Conseil d'adminis-tration de la Fé évation lu rd des anciens prisonniers de guerre s'est tenue le dimanche

tration de la Féllandia de la anciens prisonniera de guerre s'est tenue lo dimanche 6 mat. a son siege, no rue commundibatio. Lit e. M. Pinchart présidat estle importante réunion assisté de M. Freyra, secrétaire rénéral de la Fédération. Tous les arrondissements étaient représentés par MM. Bonnin Dunkerque, Bruboo (fizaebrouck), Morei (Little) etc...

Lires ma il. Pinchart eut présenté les exquese des amis retenus au dernier moment, que le procès-verbal de la réunion du 13 fanvier lut adopté, le secrétaire général en un raporn très depumente fit conneitre la bonne marche des services administratifs.

A "Issue de la réunion, un diner amical or s'a un Bar Continenta l'eunissait les pris-miers « t guerre. Au coura de ce repas. MM. Trebaud, président général de l'A.G. M. G. pason, président du groupe départemental du Nord de l'A.G. M. G., Fouan, président de l'Union du sacendan, Pinchart, président de l'Union du sacendan, Pinchart, président de l'Union du sacendan des A. P. G. prirent tour à lour la parue pour appolaulir à l'union sans cesse pl. étroité des Associations de divérses calégorités de victimes de guerre heureux présare à "aboutissement de leurs revendications et reserrement de l'ens indissolubles mil doivent unir tous ceux qui ont souffert de la guerra.

# L'affaire des faux billets de banque français découverte en Be gique

#### L'inculpé Georges Labie, qui demeura à Lille, y stait mal noté

On sait que d'ins l'aflaire des faux villets de banque fran, als se trouvent jusqu'à present inculpés trois individus. Albert Bricout et Mierche, arrélés en france, et Georges Labie, habitant Ladeuse, arrêlé en Belgique. Lors de la confrontation, qu' eut lieu samed à la frontière franco-beige de Feignies. Labie déclara qu'u élait venu à LILLE vers la fin de l'année 1927.

#### Notre enquête à Lille

Au cours d'une enquées que nors avons faire à Lille, nous avons appris que Labie y etait tres continu et les renseignements re-ccelliss sur son compte sont mauvais. On le consideratt counine un vrogne, une brute et comme un personnage ne reculant devant aucun procédé pour recueillir de l'ar-gent.

## Trafics de toute sorte

La guerre le trouva établi cabaretier dans le quartier des Bois-Bianes. Comme sujet Beige il ne fur pas mobilisé ; aussi en profita-til pendant pas mobilisé ; aussi en profita-til pendant pas mobilisé ; aussi en profita-til pendant per profita-til pendant per de l'estable pendant pendant per l'estable pendant pendant pendant se l'estable pendant pe

#### Le départ de Lab e en Belgique et son arrestation

Vu la vie impossible qu'il imposait à sa femme, celle-of le juitta. Lable céda alors son cafe et it alia ...abiter r.e Cubert, 167, ut il ne resta qu'un mois, il parait que pendant ce court séjour ... cette adresse, il aurait vécu pas mai de nouvelles

histoires.

Il se décida enfin à rentrer en Belgique.

Son arrestation pour le traite de l'ax blilets de banque n'a étonné personne.

# Une ancienne "connaissance"

Au service anthropometrique de la sûrete lilloise, on ne relève à l'encontre de Labie qu'une sule condamnation à 35 france d'amende, prononce par le Tribunal correctionnel e 18 novembre 1921, pour coupe et

tionnel le la novembre 1806, pour blessures.

D'autre part, il était signalé au bulletin spécial ume trafiquant de stupéfiant.

Si Labie a pu, jusqu'à présent, schipper à la police pour toutes les affaires équivoques qu'il a traitees, il n y coupera pas cett fois et fera connaissance avec la Cour d'Assisse de son pays.

#### PELLETIER DOISY ARRIVE A CALCUTTA

Pelletier Doisy, venant de Allahabad, a atterri hier matin à 11 h. 15 à l'aérodrome de Dumdum, près de Calcutta.

#### 96.000 AUTOMOBILES DANS LA REGION DU NORD Le « Journal Officiel » vient de publier la st.s-istique des automobiles et molocyplettes en

isique des automobiles et moodystelles en France. Le département du Nord se classe second après la Se'ne venant bien avant la Gironde

Le département du Nord se classe second après la Se'ne vonant blen avant la Gironde qui compte 17.000 autos. Voici les chiffres officiels nour notre région NORD: 27.05 autos 'personnes': 12.367 autos 'marchandir-si, 5.419 motos Produit de l'impot en 1927: 25.971 510 francs. PAS-DE-CLAIS: 13.249 autos 'p...sonnes), 6.24 autos marchandires), 3.133 motos. Impot: 11 mp-lions 94.075 francs. SOMME: 7 331 autos 'personnes), 4.533 autos marchandises, 1.899 motos. Imnot: 8.147.775 fr. AISNE: 8.305 nitos 'personnes), 6.266 autos (marchandises), 2.200 motos, Imnot: 9 1.3.464 fr.

# LFS SUBVENTIONS DU CONSEIL GENERAL DU NORD POUR L'ELEC TRIFICATION DES CAMPAGNES

GENERAL DU NORD POUR L'ELECTRIFICATION DES CAMPAGNES

Nus avons annoncé, ces jours derniers, que le Conseil Général avait décide de disposer d'une somme de cinq millions pour les 
avances à répritir entre les collectivités intèressées, pour l'électification des campagnes. 
Voici le d'stail des sommes qui ont été attribuées à chacule de ces collectivités :

Syndicat de Cysoing. 400 000 fr.; Syndicat de Taisnières-en-Thiérache (Première partie).

60 000 fr.; 2° Syndicat de Mons-en-Pévèle.

152,000 fr.; Syndicat de Mons-en-Pévèle.

152,000 fr.; Syndicat de Soire-le-Château.

400,000 fr.; Syndicat de Soire-le-Château.

400,000 fr.; Syndicat de Soire-le-Château.

400,000 fr.; Syndicat de Soire-le-Château.

100,000 fr.; Syndicat de Soire-le-Château.

100,000 fr.; Syndicat de Soire-le-Château.

100,000 fr.; Syndicat de Bont-sur-Sambre.

100,000 fr.; Syndicat de Bont-sur-Sambre.

100,000 fr.; Syndicat de Taisnières-en-Thiérache I 10 communes.

100,000 fr.; Syndicat de Taisnières-en-Thiérache II 15 communes.

100,000 fr.; Syndicat de Taisnières-en-Thiérache II 15 communes.

100,000 fr.; Selesches.

120,000 fr.; Menville
Sal-sches.

120,000 fr.; Menville
Sal-sches.

120,000 fr.; Menville
Sal-sches.

120,000 fr.; Selesches.

120,000 fr.; Menville
Sal-sches.

120

# L'auteur du drame de Wasquehal s'est évadé de la prison de Loos

It purgeait une condamnation à deux ans de prison pour coups et biessures

Les garmens du service pennennaire de la Manson centrate de Loos, constaterent, finer, a 17 neures, que l'un de leurs detenus manquant à l'appel.

Les recherches entreprises aussitôt dans tout l'établissement furent vaines, le prisonner avait bel et bien pris la clet des champs.

Il sagit du nommé Jules-Cyfille Kruiydt, 34 ans, sujet beige, doinictif rue tammar-

Il sant de nomme Juiss-Cyrine extrayer, 34 ans, sujet beige, dointeillé rue Lamarine, 134, a Wasquenat, qui avait eté colidamne le lu mars 1920, a deux ans de prison, 30 francs d'amende et nuit mille trancs de dommages-intérêts pour coops

tranes de dommages-intérêts pour coups et blessures.
Voici les motits de la congammation :
Le matin du 10 décembre 1927, Jules Kruiydt avait tire un coup de revoiver set son voisin, M. Georges Leccutre, 34 aus, forgeron-inseanicien ; ceiui-ci fut grievement blesse dans la région du cœur, mais il se reinit de sa biessure qui fui occasiona dependant une incapacité permanente de travait.

il se reinit de sa biessure qui lui occasiona cependant une incapacito permanente de travail.

Ce drame avait eu comme origine le lais suivant les deux voisins se servaient d'une pompe qui était commune. Kruiydi profitant que son voisin etait en traitement dans une clinque, avait fait ériger un mur pour l'empécher de se ravitailier en cau par la suite. Ce littige vint devant le Juge de paix de Roubaix, mais les deux parties ne parvinrent pus à s'entendre.

La guerre fut ators déclarée entre les deux hommes, le drame suivil, entrainant la condamnation que nous disbins plus haut. Kruivdt trouva sans doute le temps long en prison, car il profita de la contiance que tui témolument sos gardiens, pour leur broller la politiesse.

Dès que son évasion fut constatée, toutes les brigades de gendarmerle et les polices locales furent alcritées.

Voici le signalement de l'évadé : Taille, t m 65 : il était vétu d'un pantalon de drap marron, d'un chondail en laine grise et chaussé de chaussons bleus.

Il est probable que dans cet accoutrement le fuyard n'ira pas loin sans être remarqué.

On l'a eu, dans la soirée d'hier, aucun remarqué.

Baute part, de la politie, d'un passait au bente part, de la politie que dans cet la contiant de la part de la politie de la contiant de la part de la politie, de dans cette localité une bloyclette, fa haubourdin.

Baute part, de la politie, de derobée dans la même soirée; ne l'aural-elle pas été par le prisonnier pour gagner plus rapidement la Belgique, où il se trouverait à l'abri de la justice française?

### 600 maisons détruites par un incendie

On mande de Berlin. La peue ville de Sassowa, qui est située dans e souvernement de Kazen-Moscou et qui comple environ 8,000 madiants, a été le thérire d'un sinistre qui a cause la destruction de 600 mais insi, d'une usine d'un grand entrepot de currs, de l'hontal, de Palais le Justice et d'une clinique de vétérinaire.

2,500 personnes sont sans abri.
Le fen qu' avait pris dans le logement d'obviriers fabricant de la colle terte entretenu par le vent qui avait pris dans le logement d'obvirers fabricant de la colle torte entretenu par le vent qui avait pris dans le complers furant impuissants à maitriser le fiéan Vingt minues après que l'alarme eut été donnée, cing grands immeubles avaieur d'àla ét la prole des flazames. On ignore le nombre exact des morts et blessés.

#### LE VOYAGE AFRIEN D'UN MILLIONNAIRE

Le millionnaire bollando-américain. M. Vanlear Black est parti hier matin, de l'aérodrome de Croydon à bord d'un avion monopian pour une randonnée de quarante mille milles vers Tokio avec retour via Le Cap et le Caire.

## UNE FOSSE D'ESSENCE FIT EXPLOSION

A Béziers, une fosse d'essence d'un garage d'antobus départementaux a fait explosion, projetant la foiture à 100 mètres de distance et blessant un employé, M. Elie Bionnaure, 3 ans.

28 ans. Les spectateurs d'un théâtre voisin ont été pris de panique en entendant le bruit de l'explosion, mais le calme a pu être rétabli et la représentation a continué.

# DES EXERCICES DE CADRES SE SONT DÉROULÉS SUR LF TERRAIN DE SAINT POL, BETHUNE

DE SAINT-POL, BETHUNE

Des manœuvres l. cadres d'un ganre tout 
à fait spécial, viennent de se dérculer dans 
là région de Saint-Pol-sur-Ternoise, Séthu-ve, 
Aire-sur-la-Lya (P.-dr-C.).

Ces manœuvres étaient organisées par lo 
ier Escadron du Train et élies avaient pour, 
but la mise en action d'une commission régulatrice routière et le fonctionnement les 
groupes d'orienteurs, organes spécialisée de 
Train dans ce que lon est convenu d'appeller, 
la « Manœuvre automobile ».

Les manœuvres se sont dérouléée de Le 
Les manœuvres se sont déroulées de Le

a démoniré que le train n'est pas uniquement composé dordonnances-et qu'il n'est pas non plus uniquement le soldat du beusace et du ravitalliement, mais au contraire qu'il peut et qu'il doit coopérer dans a plus large mesure, à toute importante opération.



- Ecoutes! monsieur Davenesie, croyemoi. Ne partez pas avéc elles Si l'éveil
était donné, el qu'on vous récherchât, leur
présence pourrait suffire à vous désignem.
- Alors, comment faire?
- Laissez-les a l'aris, et dès que vous
serez arrivé à destination, envoyez-leur une
dépêche, un simple mot, arrêté d'avance,
qui métiqueré, sans évelller les soupçons,
la ville où vous les "tlendrez.
- Out, vous avez raison, reprit Georges,
cela vaut mienx. Et pourtant le serais si
heureux de les emmener..
- Faites en sorte, surtout, que personne aupourd'hul, excepte elles, ne soupçonlie votre présence choz vous.
- Ah:
- Y a-l-il donc quelqu'un, questionna
Savignol, frappé par l'intonation de Dave-

he votre presence choz vous.

— Ah!:

— Y a-t-il donc quelqu'un, questionna Savignoi, trappe par l'infonation de Davenesie en lançant cette interjection, que vous teniez tant a voir avant de partir?

— Un ami, répondit Georges, un ami à qui je suis attaché depuis de longues années et qui mest reaté fidèle depuis le malheur gui m'a frappé.

— Un ami, reprit l'ancien comèdien, en secouant la téte... Il / en à donc?

— Ne le prouvez-vous pas en vous conduisant avec moi comme vous le faites?

— Moi, reprit Savignoi, troublé par la simplicité de cette remenque Je ne peux pas avoir la prétention d'être un ami pour vous, monsieur Davenesie. Je paie une delte parce que je crois sue c'est mon devoir, voilà tout. Mais, pour en revenir à la personne dont vous me parlez, laissez-moi vous dire qu'il faut que vous avyez pien sir d'elle pour lui contier un secret aussi importent.

— Je suis sur de Cartimus de la la presentation de la puis sur de le cartimus.

— Cartigny... répéta Savignol. Je né conmais pas ce nom.

— Il est mon collègue au Crédit Universel depuis de longues années déjà.

— Et vous tenez à le prévenir ?

— Oul. Il veillera sur ma femme et sur
ma fille jusqu'au moment où elles partiront pour me rejoindre, et, qui sait ?.. si
je faisais tortune dans le pays ou je vais
résider. Cartigny, qui n'est pas riche, qui
est 'éncraique et intelligent, pourrait venir
nous v rétroiver. A nous deux, nous se.
rions plus forts.

— Mais comment le joindrez-vous,
n'ayant que si peu de temps à votre disposition?

— Je passerai chez lui

Non! certes, it leur rendait visite sou vent, presque lous les jours. En outre, l'accompagnait ma femme quand elle venal me voir à Mazas

Davenesie reflechit un instant.

- Cette combinaison est, en eilleure Adoptons-la.

C'est ceta! M. Michel Cartigny.

Michel L..

Le prénom aussi était pareil.

Il arrive souvent que, dans les maisons de jeu, certains hebituds, qui ne tiennant bus à dévoiler teur véritable identité, se lout désigner et appeler par leur prénom, qui devient pour eux, au bout de quelque temps, un nom véritable.

C'étail le cas pour Cartigny, qui s'était bien cardé de faire connaître complètement son état civil à Savignol.

Mais alors!. Plus de doute l...

Tent s'éclaire soudain dans l'esprit du protecteur de Davenese.

Ca Michel, son complète, celui qui lui avait cents les pièces nécessaires pour entrer en possession des titres de Mme de Sainte-Aulaire au cuichet du Crédit l'aiverse militaire avec lequel il était allé négocier les valeurs chez le changeur... C'était Cartigny!

du crime?

Tel que l'ancien comédien connaissait son archite, c'était chose possible... probable, même!

Et c'était ce misérable, ce traitre, que Georges Davenéste, dans la simplicité de son âme confiante, vouleit embrasser, une dernière fois, avant de partir

Savignol réprima un sourire amer.

tude

— Dites-moi, reprit-il, si le concierge de la rue Muncev était absent, si votre ami sortait au moment où fentrerai. Ne pour riez voix pas me tracer vacuement son portrait afin que je le reconnaisse ?

— Si fait

En quel ques mots, Davenesse donne le signalement que Savignot sui demandait a C'était évident ?

M. Michel et Cartigny ne faissient qu'un seul homme.

Excellent Davenesle, qui se figurait que Savignol irait faire la commission dont il le chargeait auprès de son prétendu ami!

Plus tard, quand Georges serait toin at en soreté, quand son évasion serait publique et qu'il serait trop tard pour le livrer une seconde fois, — si, par hasard, cet nabile M Michel en avait la bensée, — un pourrait alors l'avertir.

- Ainsi, résuma Daveneste, le compte encore sur vous pour ce dernier service Je vous le rendrai avec encore plus de plaisir que les autres, reprit Savignol, puis-que vous semblez tant v tenir

- Nous voici au coin de 'a rue Blanche. Je suis à deux pas de chez moi. - Cest ici que nous allons nous séparer.

Cest lei que nous allons nous séparer.

Oui En descendant à gauche, vous serez rue Moncey tout de suite.

Comptez sur moi Et rappelez-vous que vous n'avez pas un instent à perdre. L'express d'Anvers nart à six heures vingt. A une heure du matin. vous serez à destination. et demain, dans la matinée, vous voquerez en pleine mer.

- Dien vous entende!

Soyez donc tranquille, c'est courul comme aous disons sur le turi Et mainto nant, monsieur Davenesle, je vous dis adieu, en vous souhaitant bonne chance pour l'avenur.

grand roman d'aventures et d'Amour

— ii n'y en a que trop comme tui i sou-pira savignol, Mais, voyons, ce n'est plus de cela qu'il a'aglt. Où allez-vous, mainte-nunt, si le ne suis pas indiscret? — 'Chez moi, place Clichy. — Votre entrée dans la maison ne se fors res sans provoquer une certaine sen-sation

- La concierge est rarement dans sa pae, et bien des visiteurs lui échappent, i elle me vont je, lui, dirat.

La vérité! parbleu! au moins juaqu'à ouver ordre! Que votre innocence a été econnue et que vous étas libre — seul » en lui reste, je seral en route.

moi vous une pour un pien aura delle pour un aussi important, un de Cartignyi

sition?

— Je passerai chez lui.

— Vous perdrez des minutes précieuses.

Et puis, v sera-t-il?

— Cest aléatoire, en effet,

— Attendez. It Savignol. Il y a peutétre un moyen,

— Lequel?

— Rentrez chez vous embrasser las votres. Pendant re temps, firal discrète, ient
prévenir votre ami de ce qui se passa Durant votre détention, il n'a pas du abandonner votre femme et votre fillette?

— Non cerles il leur rendait visits acce-

me voir à Mazas

— Rien d'étonnant, par conséquent, à ce du'il se présente chez vous aujourd'hui. Si celte visite peut se faire pondont que vous serez encore là, tant mieux Sinon, c'es Mmc Davenesse qui se chargera de dire à Mc Cartistry ce que vous lui aurez confidence.

— Cette combinaism est, en effet, la meilleure Adoptons-la.

— Où demeure votre ami?

— A peu de distance de chez mol, rue Moncey, 46, au rez-le-chaussée, à droite. Savignol dressa l'oreille C'était l'adresse de « Monsicur » Michel! Une coincidence, sans doute, à laquelle il n'y avait pas lieu de s'arrêter.

— C'est son concierge qui fait son ménage, continua Georges, Vous n'aurez denc qu'à lui demander si son locataire est là... Vous retiendrez bien le nom?

— Out, ottl... Cartigny, vous m'avez dit?

— C'est ceta! M. Michel Cartigny.

— Michel L...

te propor aussi Mait pereil

Cartimy ! Pami ! l'intime de Davenesle ! cig Seul, en allete un homme au conrant de tous les rouages du Crédit Universe! pou-

vait avoir combiné, dans tous ses détails, un voi si habitement machiné.

L'homme que, dans sa naiveté, Davenesle appetait si chalcurensement son ami, avait-il donc poussé la duplicité jusqu'à ourdir lui-même la trame dans taquelle l'innocent était enserre?

En remettant à Savignol ce livret militaire, savait-il que sa production chez le changeur lerait retomber sur le caissier du Cristi Universel toute la responsabilité du crime?

C'était à lui qu'il voulait confier sa femme et son enfant! C'était à ses côtés qu'il rèvait de se faire une existence et une fortene nouvelles i

Décidément, l'humanité était bien telle qu'il se la liqurait Des loups et des agneaux L'un mangeant Pautre. Le plus fort et de plus habile dévorant le plus faible et le plus honnête.

Il voulut, pourtant, acquérir une certitude

Il était tout porté, le message, sans que messager se tot dérangé !